

Zeitschrift:	Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses
Herausgeber:	Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen
Band:	91 (2000)
Heft:	1
Vorwort:	Schatten im Paradies = Des ombres au paradis ; Notiert = Noté
Autor:	Baumann, Martin

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schatten im Paradies

Das seit langem anvisierte Ziel ist erreicht: die Glocken haben das Jahr 2000 eingeläutet. Es wurde viel gefeiert, und kaum jemand wollte sich von den Kalenderspezialisten aufs nächste Jahr vertrösten lassen. Die vorkonsumierte Jahrtausendfeier passt in eine Zeit, in der von optimistischer Aufbruchsstimmung wenig, von Verunsicherung viel zu spüren ist. Unsere Arbeitswelt verändert sich in einer Weise, die ein Grossteil unserer Gesellschaft kaum mehr nachvollziehen kann. In atemberaubendem Tempo werden Grösstkonzerne fusioniert, kombiniert und wieder entflechtet. Auch wenn es bei den dadurch ausgelösten Entlassungen meist die anderen trifft und auch wenn die Zahl der Arbeitslosen in unserem Land insgesamt auf ein Niveau gefallen ist, von dem vor zwei Jahren noch kaum jemand zu träumen wagte, sind die Diskussionen um das Thema Arbeitsplatz nicht verstummt. Eher mehr als in den vergangenen Jahren wird über Überlastung geklagt, und nicht selten hört man, dass man die Arbeit nicht mehr mit der nötigen Sorgfalt zu leisten vermöge. Der Zeitdruck zwingt zum Optimieren, und optimiert werde – wo anders? – auf Kosten der Kundenfreundlichkeit, der Arbeits- und Produktqualität. Nur Gerede? Als Konsumenten haben die meisten von uns schon erfahren, dass uns die Liberalisierungswelle nicht nur günstigere Preise beschert.

Von Unternehmerseite wird immer wieder betont, dass auch im neuen Jahrtausend Produktqualität und Kundenorientierung eine entscheidende Rolle für den langfristigen Unternehmenserfolg spielen werden. Ist aber auch gleichermaßen klar, dass diese nicht ohne menschliche Eigenschaften wie Kreativität, Arbeitsvermögen und Verantwortungsbewusstsein zu erreichen sind? Nicht allzu lange ist es her, da wurden die Teamfähigkeit, die Loyalität zwischen Unternehmen und Mitarbeitern sowie das Qualitätsbewusstsein als wichtigste Gründe für den phänomenalen Aufstieg der japanischen Industrie genannt. Inzwischen hat das Land der aufgehenden Sonne am Glanz verloren, und es scheint ganz so, als ob damit auch seine Rezepte in Vergessenheit geraten wären. Man orientiert sich wieder nach Westen; jeder hat nun wieder selbst «Schmied seines Glücks» zu sein. Den intelligenten, flexiblen Arbeitnehmerinnen und Arbeitnehmern fällt dies nicht allzu schwer. Sie optimieren ihren persönlichen Einsatz – nicht anders als clevere Wirtschaftsführer – zunehmend ohne besondere Rücksicht auf den momentanen Arbeitsplatz. Wie aber werden die weniger flexiblen, älteren oder weniger «cleveren» Arbeitnehmer – der qualitätsentscheidende Hauptharst der Arbeitnehmer – reagieren? Wird das Wort Loyalität für sie noch eine Bedeutung haben, wenn dieses nur noch als einseitig geforderte Verhaltensweise verstanden wird?

Es gibt Grund zur Hoffnung, dass man in den Chefetagen nach der derzeitigen, nicht zuletzt durch äusseren Druck erzwungenen Phase wieder vermehrt nach Wegen suchen wird, den Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern aller Stufen längerfristige Perspektiven und ein Gefühl für den eigenen Wert zu vermitteln. Man wird wieder verstehen, dass sich hohes Produktniveau und hohe Produktqualität nicht organisieren und herbeibefehlen lassen, sondern dass diese das Resultat zielstrebig, verantwortungsbewussten Handelns einer motivierten Mitarbeiterschaft sind, dass Transparenz, verteilte Intelligenz und verteilte Verantwortung Firmenprozesse besser optimieren als Befehle und wenig durchsichtige Bonussysteme. Ein Hoffnungsschimmer: Da die Managementberater ihre teuren Ratschläge ohnehin alle paar Jahre ändern, dürfte es nicht mehr allzu lange dauern, bis sie die alten Wahrheiten von neuem erfunden haben und in teuren Kursen weitervermitteln werden.

Liebe Leserinnen und Leser, das vor uns liegende Jahrhundert wird – wenn die bitteren Erfahrungen des zwanzigsten Jahrhunderts nicht völlig verdrängt werden – trotz manchen Hindernissen und Rückschlägen ein Jahrhundert der Demokratie, der Menschenrechte und (trotz oder sogar wegen der Informatik) ein Jahrhundert der Wertschätzung menschlicher Leistung sein.

In diesem Sinn wünschen Ihnen die Redaktionen des SEV und des VSE ein gutes letztes Jahr im 20. Jahrhundert.



Martin Baumann
Redaktor SEV

Notiert / noté

De Genève au Gran Sasso en 2,5 millisecondes

Le Cern a établi une collaboration avec l'Institut national italien de physique nucléaire (INFN) ayant pour but d'envoyer sous terre, au-dessous des montagnes, un faisceau de neu-

trinos depuis Genève, en Suisse, jusqu'au Laboratoire du Gran Sasso en Italie centrale, à 730 km de là. Les expériences permettront d'apporter des lumières sur la possibilité que les

neutrinos aient une masse et présentent la propriété insolite de se transformer d'un type de neutrino en un autre. Le feu vert pour le projet d'installation «Neutrinos du Cern vers le Gran Sasso» a été donné lors de la session du vendredi 17 décembre du Conseil du Cern, après l'approbation du projet par l'INFN. La collecte des données pour les expériences au Gran Sasso devrait commencer le 15 mai 2005.

Les neutrinos sont des particules insaisissables. Ils se déplacent à la vitesse de la lu-

mière, ils n'interagissent pratiquement pas avec la matière et on a cru pendant très longtemps qu'ils étaient dépourvus de masse. Il existe trois types de neutrinos, ainsi qu'on a pu le déterminer avec précision au Cern, avec le Grand collisionneur électron-positon LEP, en 1989. Ce sont le neutrino de l'électron, le neutrino du muon, et le neutrino du tau. Le neutrino de l'électron et le neutrino du muon ont tous deux été découverts, mais le neutrino du tau n'a jamais été observé. Toutefois, l'existence d'un neu-

Des ombres au paradis

Le but visé depuis longtemps est atteint: les cloches ont sonné le début de l'an 2000. On a beaucoup fêté, et presque personne n'a voulu écouter les spécialistes du calendrier selon lesquels le millénaire ne commencerait que dans un an. La fête du millénaire, trop tôt consommée, sied bien à une époque où l'on ressent peu d'élan optimiste mais beaucoup de désécurisation. Le monde du travail change à un rythme que beaucoup ont de la peine à suivre. A une vitesse vertigineuse, les toutes grandes de sociétés sont fusionnées, combinées puis à nouveau déconcentrées. Même le fait que le nombre de chômeurs, dans notre pays, est tombé à un niveau dont nous n'aurions osé rêver voici deux ans, les discussions ne cessent de tourner autour des questions d'emploi. On parle plutôt davantage de surcharge de travail que ces dernières années et il n'est pas rare d'entendre que le travail ne puisse plus être fait avec le soin nécessaire. Sous la pression du temps, on est contraint d'optimiser, et où donc? Aux dépenses de l'amabilité à l'égard du client, de la qualité du travail et du produit. Simple verbiage? En tant que consommateurs, la plupart d'entre nous a sans doute déjà constaté que la vague de libéralisation ne nous apportait pas que des prix plus avantageux.

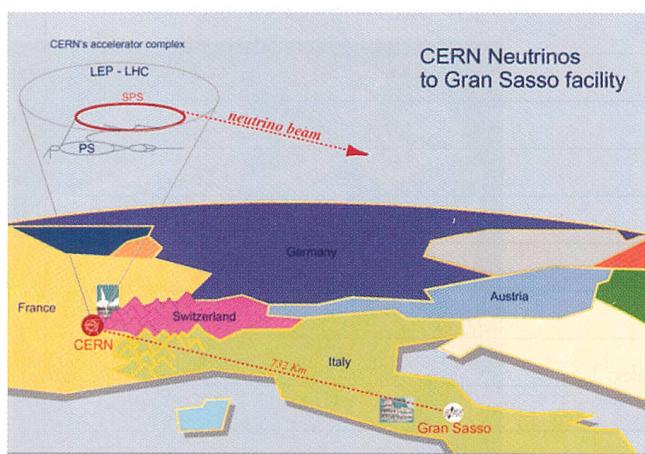
Les entrepreneurs insistent toujours pour dire qu'au nouveau millénaire également, la qualité des produits et l'orientation sur le client continueront de jouer un rôle déterminant pour le succès de l'entreprise à long terme. Mais se rend-on compte aussi bien du fait que cela n'est pas possible sans certaines qualités humaines telles que la créativité, la capacité de travail et le sens des responsabilités? Il n'y a pas si longtemps, la capacité de travailler en équipe, la loyauté entre entreprises et collaborateurs et la conscience des questions de qualité étaient considérées comme les principales raisons de l'essor phénoménal de l'industrie japonaise. Entre-temps, le pays du soleil levant a perdu de son éclat et il semble que ses recettes du succès risquent en même temps de tomber dans l'oubli. On recommence à se tourner vers l'ouest, chacun doit à nouveau être «l'artisan de son bonheur». Cela ne sera pas trop difficile pour les collaboratrices et collaborateurs intelligents et souples qui optimiseront leur effort personnel – exactement comme des dirigeants avisés de l'économie – sans tenir compte autre mesure du poste de travail momentané. Mais les employés moins souples, plus âgés ou moins «mâlins» – qui représentent la partie essentiellement déterminante pour la qualité –, comment vont-ils réagir? Le terme de loyauté aura-t-il encore un sens pour eux s'il n'est plus compris qu'au sens d'un comportement exigé unilatéralement?

Il y a lieu d'espérer que les dirigeants, après la phase actuelle imposée en grande partie par des contraintes extérieures, chercheront davantage à donner aux collaboratrices et aux collaborateurs à tous les niveaux des perspectives à long terme et le sens de la valeur propre. On recommencera à comprendre que le haut niveau et la qualité des produits ne sont pas quelque chose que l'on peut organiser ou ordonner mais le fruit d'une action soutenue et consciente des responsabilités de la part de collaborateurs motivés, et que la transparence, l'intelligence et la responsabilité partagées permettent de mieux optimiser que tous les ordres et systèmes de bonus peu clairs. Une lueur d'espoir: étant donné que les conseillers en gestion changent leurs coûteux conseils de toute manière toutes les quelques années, il ne faudra peut-être plus attendre si longtemps pour qu'ils réinventent les vérités d'antan et les diffusent au prix fort dans des cours de formation.

Chère lectrice, cher lecteur, le siècle qui s'ouvre devant nous – à condition de ne pas refouler totalement les expériences amères du vingtième siècle – sera, malgré bien des obstacles et revers, un siècle de la démocratie, des droits de l'homme et (malgré – ou précisément grâce à l'informatique) un siècle où la prestation humaine sera appréciée.

Dans cet esprit, la rédaction de l'ASE et de l'AES vous souhaitent une bonne dernière année en ce XX^e siècle.

Martin Baumann
rééditeur ASE



trino associé peut être déduite des propriétés connues du tau.

L'existence des neutrinos a été prédite pour la première fois en 1930 par Wolfgang Pauli, et avant même leur découverte en 1955, il avait été postulé par Bruno Pontecorvo qu'ils pouvaient se transformer, ou «osciller», d'un type à un autre. Les premières indications de ce phénomène ont été apportées par l'observation du déficit de neutrinos produits par le Soleil. Le Soleil produit des neutrinos de l'électron qui, peut-être, ne disparaissent pas mais se trans-

forment en d'autres types de neutrinos qui échappent à l'observation, par exemple des neutrinos du muon ou du tau.

Lorsque des rayons cosmiques traversent l'atmosphère terrestre, des neutrinos de l'électron et des neutrinos du muon se forment dans des proportions relatives connues. L'expérience Super Kamikande au Japon a mesuré le changement de ce rapport selon

**Beachten Sie das Forum
auf der letzten Seite**

Sichern Sie sich langfristig Ihren Platz im Markt!

Strategisches Marketing im Schweizer Energiemarkt

Konferenz: 22. und 23. März 2000
Workshop: 24. März 2000 (einzelne buchbar)

Renaissance Zürich Hotel

IIR-Gastvortrag:

- Markenpolitik für Yellostrom,
Gunnar Thomé, EnBW-
Vertriebsgesellschaft mbH

Plus IIR-Spezial:

- Marketing und Vertrieb in
Telekommunikation und Energie,
Hans-Peter Aebi, diAx

Workshop:

- Erfolgreiche Vertriebsstrategien
für EW
- Aufbau einer Vertriebsabteilung-Vertriebs-
unterstützung durch Informationssysteme-
Implementierung von Vertriebskooperationen

Vorsitz:

Prof. Dr. Hans-Jörg Schötzau, AEW ENERGIE AG Max Gutzwiller, Direktor, St. Galler Stadtwerke, Präsident der IGSS

Mit Praxisbeispielen und Fachbeiträgen von:

- Kurt Wiederkehr, Nordostschweizerische Kraftwerke ■ Hans-Peter Aebi, diAx ■ Anton Bucher, VSE ■ Willy Bischofberger, Convergence Consulting Group ■ Rolf Schmid, Aare Tessin AG für Elektrizität
- Andreas Widmer, Watt Suisse AG ■ Gunnar Thomé, EnBW Energievertriebsgesellschaft mbH ■ Dr. Kai-H. Schlusche, NaturEnergie AG ■ Oliver Biermann, Ogilvy & Mather GmbH
- Rolf Wüstenhagen, Universität St. Gallen ■ Dr. Bernd Kiefer, Verein für umweltgerechte Elektrizität ■ Josef Spielhofer, Käsekraft Spielhofer ■ Roberto Borghini, ALPENERGY ITALIA
- Dr. Yorck Fr. Jung, Convergence Consulting Group ■ Andreas Rose, ares Energie AG

Der schnellste Weg:

fotokopieren und faxen an:

+49/(0)6196/585-280

Ort: Renaissance Zürich Hotel, Talackerstrasse 1
8152 Zürich- Glattbrugg

Veranstalter: IIR Deutschland GmbH
Otto-Volger-Straße 17, D-65843 Sulzbach/Ts.

Telefon: +49/(0)6196/585-0, Telefax: +49/(0)6196/585-280

IIR Online: <http://www.iir.de>
oder E-Mail: anmeldung@iir-germany.com

Bitte senden Sie mir das Konferenzprogramm zu!

A0442R-03

Bitte senden Sie mir Informationen zu Ausstellungs- und Sponsoringmöglichkeiten

Name: _____

Vorname: _____

Position: _____

Abteilung: _____

Firma: _____

Straße/Postfach: _____

PLZ/Ort: _____

Telefon/Telefax: _____

E-Mail: _____



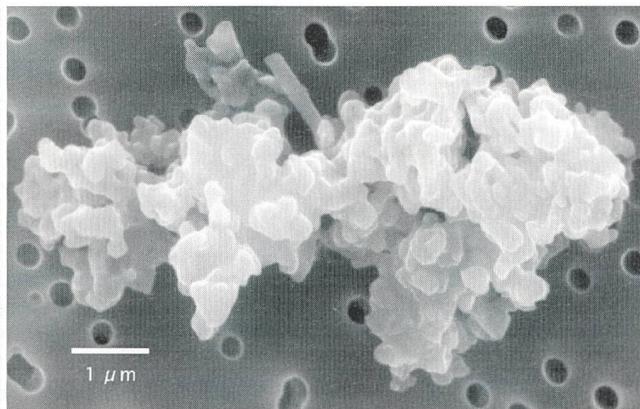
IIR Deutschland GmbH
... denn Wissen entscheidet

la distance que les neutrinos ont parcourue avant d'être détectés. On a constaté que plus la distance parcourue par les neutrinos à travers la Terre avant leur détection était grande, plus faible était la proportion de neutrinos du muon par rapport aux neutrinos de l'électron.

L'installation «Neutrinos du Cern vers le Gran Sasso» est complémentaire de ces expériences mais elle est optimisée pour l'identification des neutrinos du tau parce qu'on a de solides raisons de penser que les neutrinos du muon se transforment en cet autre type de neutrinos. Si des neutrinos du tau étaient détectés, ce serait une confirmation directe de cette hypothèse.

Staub von ganz weit draussen

Galaktische Staubteilchen, die aus der Milchstrasse kommend in unser Planetensystem eindringen, werden – wenn sie eine bestimmte Grösse haben – vom Licht der Sonne abgebremst und aus ihrer Bahn abgelenkt. Dieser Nachweis gelang erstmals einem internationalen Wissenschafterteam der Nasa, der University of Florida



Ein kosmischer Staubpartikel unter dem Elektronenmikroskop. Etwa so könnten auch die von Ulysses gemessenen Partikel aussehen. Man findet diese Partikel in der Erdatmosphäre, wo man sie mit Hilfe hochfliegender Flugzeuge einsammeln kann.

und des Max-Planck-Instituts für Kernphysik mit einem Staubdetektor an Bord der europäisch-amerikanischen Raumsonde Ulysses. Die Untersuchungen haben gezeigt, dass winzige Partikel des galaktischen Staubs von etwa 0,4 Mikrometer Durchmesser bei ihrer Bewegung in Richtung Sonne abgebremst werden, wenn sie mit Lichtteilchen zusammenstoßen (*Science* 286[1999], 2319–2323).

Seit Ende 1990 kreist Ulysses in grossem Abstand um die Sonne auf einer Bahn, die erstmals über die beiden Pole unse-

res Zentralgestirns führt. In diesem bisher unerforschten Bereich haben die Wissenschaftler die Verteilung der verschiedenen Staubteilchen in unterschiedlicher Entfernung zur Sonne gemessen. Die Raumsonde bewegt sich dabei in Abständen zwischen 1,3 und 5,4 Astronomischen Einheiten (AE = Abstand der Erde von der Sonne) auf einer elliptischen Umlaufbahn. Neben anderen Messgeräten trägt Ulysses auch einen am Max-Planck-Institut für Kernphysik gebauten, empfindlichen Staubdetektor. Er kann nicht nur bis zu einem

Zehntelmikrometer kleine Staubteilchen messen, sondern ausser der Einschlagsgeschwindigkeit auch die Masse der Partikel bestimmen. Diese Daten werden mit der aus astronomischen Beobachtungen bestimmten Verteilung des galaktischen Staubs verglichen. Zu ihrer Überraschung stellten die Wissenschaftler fest, dass Staubpartikel mit bestimmten Massen vor allem immer dann fehlten, wenn sich Ulysses nahe der Sonne befand.

Dieses ungewöhnliche Verhalten der galaktischen Staubteilchen erklärt Markus Landgraf vom Johnson Space Center der Nasa so: «Galaktische Staubteilchen mit bestimmten Massen absorbieren oder reflektieren das Sonnenlicht besonders wirkungsvoll. Dies geschieht vor allem dann, wenn die Partikel etwa die gleiche Grösse haben wie die mittlere Wellenlänge des Sonnenlichts. Dabei überträgt jedes Lichtteilchen seinen Impuls auf das Staubteilchen. Der auf diese Weise erzeugte Strahlungsdruck ist für die Staubteilchen, die bei kleineren Sonnenabständen fehlen, stärker als die Anziehung durch die Schwerkraft der Sonne. Diese Partikel werden dadurch bei ihrer Annäherung zur Sonne immer langsamer, bis sie quasi stehenbleiben und sich in die entgegengesetzte Richtung bewegen oder seitlich abgelenkt werden.»

Ein Staubsauger, der denkt

Das wahrscheinlich intelligenteste Haushaltsgeschäft aller Zeiten wird ab sofort in der Forschungs- und Entwicklungsabteilung von Dyson hergestellt und dann in ausgewählten

Haushalten getestet. Der Roboter-Staubsauger Dual Cyclone DCO6 arbeitet selbständig und verfügt über die von Dyson entwickelte staubbeutelfreie Saugtechnik. Einschalten, eine Ge-

schwindigkeit wählen und «Go» drücken: Das ist alles, was man tun muss, damit das Gerät einem das Staubsaugen abnimmt. Der DCO6 verfügt über mehr als 50 Sensorkomponenten, die die drei eingebauten Computer ständig mit Daten über seine Umwelt versorgen. Mit Hilfe dieser Daten trifft das Gerät 16 Entscheidungen pro Sekunde, um seinen Saugweg permanent den Gegebenheiten des Raumes anzupassen. Der DCO6 muss nicht programmiert werden. Seine Intelligenz schützt ihn davor, die Treppe hinunterzufallen, und lässt ihn stoppen, wenn zum Beispiel ein Hund oder ein Kind ihm zu nahe kommen. Der DCO6 kostet rund 6500 Mark. Wem das den Spass wert ist, kann das Gerät auf der Dyson-Homepage bestellen.



Teurer als ein neuer Teppich

Mitarbeiter-Fitness à l'américaine

«Ende November 1999 entlässt Net-Objects Inc. in Redwood City, Kalifornien, alle 245 Mitarbeiter – um sie einen Tag später wieder einzustellen.» Diese Pressemitteilung erreichte die Redaktion noch im alten Jahr, zusammen mit folgender Begründung: Durch die «radikale Massenentlassung» wolle sich das Unternehmen seine «Kultur des Wandels» vergegenwärtigen; jeder Mitarbeiter solle über seine Wandlungsfähigkeit und seinen Wandlungswillen reflektieren, so, «als würde er jeden Tag in

Zwei starke Marken jetzt unter einem Dach !

Hager steht für fortschrittliche Installations-Systeme im Bereich der Elektroverteilung und Gebäude-systemtechnik, Tehalit für moderne Leitungsführungs- und Geräteeinbau-Systeme.

Hager und Tehalit haben erfolgreich die Voraussetzungen für den gemeinsamen Weg in die Zukunft geschaffen. Beide Marken sind seit dem 1. Januar 2000 in einer gemeinsamen Verkaufsorganisation, der Hager Tehalit AG mit Hauptsitz in Frauenfeld, untergebracht.

Zur Unternehmensphilosophie der Hager Gruppe gehören:

- Innovation und Qualität
- Effizienter und kundennaher Service
- Marktgerechte Preise
- Optimale aufeinander abgestimmte Systeme
- Zeitgemäßes Sortiment.

Die gemeinsame Partnerschaft mit dem Elektro-Grosshandel sichert hohe Produktverfügbarkeit, flächen-deckend in der ganzen Schweiz. Beratung und Schulung vor Ort stehen unseren Freunden vom Elektrofach, den Installateuren, Schalttafelbauern, Planern und Architekten regional zur Verfügung.

hager

TEHALIT

Hager Tehalit SA
Chemin du Petit-Flon 31
1052 Le Mont-sur-Lausanne
Tel. 021 644 37 00
Fax 021 644 37 05
www.hager-tehalit.ch

Hager Tehalit AG
Wankdorffeldstrasse 104
3014 Bern
Tel. 031 330 60 90
Fax 031 330 60 95
www.hager-tehalit.ch

Hager Tehalit AG
Glattalstrasse 521
8153 Rümlang
Tel. 01 817 71 71
Fax 01 817 71 75
www.hager-tehalit.ch



einem neuen Unternehmen anfangen».

Was auf den ersten Blick wie ein missglückter PR-Gag aussiehen mag, ist bei näherer Betrachtung und auf dem Hintergrund des allgemeinen Sozialabbaus ein veritable Dammbruch im Umgang einer Firma mit ihren Mitarbeitern, dessen Folgen nur in düsteren Farben skizziert werden können.

Es scheint mir nämlich, dass wir nun die Geister, die wir mit der Liberalisierung riefen, nicht mehr loswerden. Die neue Lösung heisst: Arbeitnehmer aller Länder, vereinzelt euch. Befreit euch von den Fesseln der Gesamtarbeitsverträge, von Zumutungen aus den Arbeitsverhältnissen wie Ferienzwang und Kündigungsschutz und Altersvorsorge, von alten Zöpfen wie Loyalität und Verantwortungsbewusstsein gegenüber dem Arbeitgeber, damit ihr die neue Un-Sicherheit geniessen könnt. Setzt euch statt für ein existenzsicherndes Mindesteinkommen für einen flexibilitätsfördernden Maximallohn ein, so dass ihr freudig mindestens drei verschiedene Jobs aufs Mal versetzen könnt, um eure Familien durchzubringen. Seid allzeit bereit, am Arbeitsplatz zu erscheinen, wenn der Chef euch ruft, und das Pult zu räumen, wenn er euch nicht mehr braucht. Und verzichtet zwischendurch überhaupt auf Lohnarbeit zugunsten eines Überlebenstrainings, denn es gilt ein neues erstes Gebot: Liebe die Unsicherheit wie dich selbst! km

Streit um Domainnamen im Internet

Ein Urteil des Oberlandesgerichts (OLG) Hamburg sorgt für neue Aufregung um die Nutzung von Domainnamen, berichtet das Computermagazin *c't*. Sogenannte sprechende Domainnamen wie «Erdnuesse.de» gelten danach als rechtswidriger Wettbewerbsvorteil. Laut OLG Hamburg gilt für beschreibende Begriffe, also Gattungs-, Waren- oder Dienstleistungsbezeichnungen, auch wenn sie als Domainbezeichner verwendet werden, ein Freihal-

tebedürfnis. Das bedeutet, dass niemand im kommerziellen Wettbewerb für sich das Recht beanspruchen darf, eine Vokabel, die seinen Geschäftsgegenstand und den seiner Mitbewerber bezeichnet, exklusiv einzusetzen. Derartige Internetadressen dürfen diesem Richterspruch zufolge nur noch mit zusätzlichen Angaben verwendet werden. Beobachter rechnen schon mit einer Abmahnungs- und Prozesslawine, die auf Domaininhaber zurollen kann, weil sich Mitbewerber der unliebsamen und schnelleren Konkurrenz entledigen wollen. Schon jetzt ist es möglich, sich in allen deutschen Bundesländern auf das Hamburger Urteil zu berufen. Die wirtschaftlichen Konsequenzen liegen auf der Hand: Website-Betreiber haben grossen finanziellen Aufwand in die Promotion ihrer Internetadressen gesteckt, der nun möglicherweise verpufft.

Gute Noten für Schweizer Banken

Eine internationale Jury unter der Leitung des Regensburger Professors Dieter Bartmann hat den Internetauftritt von mehr als 1000 Banken im gesamten deutschsprachigen Raum beurteilt und ein eher ernüchterndes Urteil gefällt. Bei rund 80% der Banken sei das Angebot im Internet unzureichend (www.ibi.de).

Im Bereich der Universalbanken hat die Stadtsparkasse Köln nach Überzeugung der Jury durch ein umfangreiches Angebot an interaktiven Kalkulationstools gesiegt. Unter den Schweizer Banken schneidet die UBS in dieser Kategorie am besten ab. Sie belegt in der Studie den fünften Platz. Die ZKB landete auf Platz sieben und die Credit Suisse immerhin noch auf Platz 10. Bei den Direct Brokern siegt die Direkt-Anlage-Bank (München), die durch ein exzellentes Angebot zur Geldanlage und eine gute Selbstdarstellung glänzte. Knapp dahinter auf Platz zwei liegt Consors, die ihr Angebot seit einigen Wochen auf die Schweiz ausgedehnt hat.

Design-Preis Schweiz: Anerkennung für elektrisches Velo

Ende 1999 wurde zum fünften Mal der Design-Preis Schweiz verliehen. Mit dem Preis werden Produkte von Unternehmen sowie Designerinnen und Designern aus aller Welt ausgezeichnet.

Die Jury beurteilt die eingereichten Arbeiten nach den Kriterien Gebrauchswert, Gestaltungsqualität, Originalität, Mensch-Maschine-Interface, Umweltverträglichkeit, Wirtschaftlichkeit sowie dem Zeitgeist. In der Kategorie Willy-

Guhl-Preis, der an Studierende geht, erhielt Christophe Moinat, Student an der Ecole cantonale d'art de Lausanne, eine Anerkennung für das Design eines Velos mit elektrischem Antrieb. Die Form ergab sich aus präzisen technischen und ergonomischen Überlegungen. Batterie, Motor und Antrieb erhalten dadurch ihren Platz, und Komfort wie Sitz- und Lenkstangenanpassungen definieren die Form mit. Das Elektrobike kann zusammengeklappt werden.



Ausgezeichnetes Elektrovelo. Design: Christophe Moinat, Ecole cantonale d'art de Lausanne (Bild Dominique Uldry)

Zu dieser Ausgabe

Diese erste Ausgabe des *Bulletins SEV/VSE* im neuen Jahr erscheint wegen des in Winterthur am 18. Januar 2000 stattfindenden Innovations-Forums eine Woche früher als gewohnt. Zahlreiche Institute und Fachhochschulen nutzen das vom SEV mitorganisierte Forum, um ihre Forschungs- und Entwicklungsarbeiten einer breiteren Öffentlichkeit vorzustellen und um Industriepartner für neue Projekte zu gewinnen. Das *Bulletin SEV/VSE* publiziert aus Anlass dieser Veranstaltung Fachartikel der teilnehmenden Institute, in denen einige der in den letzten Jahren durchgeföhrten Arbeiten beleuchtet werden. Die Themen reichen von neuartigen Techniken zur Nutzung erneuerbarer Energien, über die Entwicklung anwendungsspezifischer integrierter Schaltungen (Asic) bis zur Steuerung einer Teigwarentrocknungsanlage mit Fuzzy Logic. Allein dies zeigt schon, wie vielfältig die Fachhochschulen der Schweiz schon heute sind, und lässt hoffen, dass auch in Zukunft erfolgreiche Kooperation zwischen Instituten und Industrieunternehmen realisiert werden können.

hst